

Support Obst Arbo: bilan 2010

Esther BRAVIN¹, Johannes HANHART², Dante CARINT² et Jacques DUGON²

¹Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil (ACW), ²AGRIDEA

Renseignements: esther.bravin@acw.admin.ch, tél. +41 44 783 62 44

Traduction Adeline Kilchenmann



Les chefs d'exploitation comparent les résultats de l'année lors de la rencontre de 2010 en Thurgovie.

L'année 2009 fut une année particulière pour les producteurs du projet Support Obst Arbo SOA. Avec plus de 40 t/ha, les rendements moyens étaient de 30 % plus élevés que les années précédentes. En comparant les variétés, il ressort que le produit net (fr./kg) n'est pas le seul facteur important pour évaluer la rentabilité de la variété: les coûts de production jouent également un rôle considérable. La variété Gala, par exemple, a beau fournir un produit net élevé, les arboriculteurs SOA ne gagnent en fait que peu d'argent avec sa production.

Le projet Support Obst Arbo (SOA) a pour mission de stimuler la rentabilité de la production fruitière en Suisse, en se basant sur un réseau d'exploitations pilotes de la pratique. En 2009, vingt-six exploitations productrices de fruits à pépins et onze de fruits à noyau ont livré des données. L'analyse porte ainsi sur 130 hectares de fruits à pépins et huit hectares de fruits à noyau. Pour les fruits à pépins, 60 % de la surface analysée dans le cadre du projet se situe dans le canton de

Thurgovie. Les autres exploitations du réseau proviennent majoritairement des cantons de Vaud et de Saint-Gall. En 2010, les données de dix exploitations de fruits à noyau ont été enregistrées, pour la plupart situées dans les cantons d'Argovie (50 %), de Thurgovie (20 %) et de Zoug (17 %). Quatre exploitations bio sont dans le réseau. Leurs données, bien que peu représentatives encore, constituent déjà une ouverture intéressante.

Production de pommes

De 2006 à 2009, les producteurs SOA ont obtenu en moyenne 36 tonnes par hectare en production intégrée (PI) et 30 tonnes par hectare en production bio. Avec une moyenne de 120 kg à l'heure, le rendement à la récolte des producteurs PI est particulièrement élevé. Celui des producteurs bio est plus faible, avec 90 kg/h.

Pour le calcul des coûts de production, les salaires (chef d'exploitation 35 fr./h, main-d'œuvre interne 24 fr./h et externe 21 fr./h) et les coûts des machines (données de référence ART) ont été standardisés. En PI comme en bio, la production de pommes revient à environ 30 000 fr./ha et par an.

Avec 41 t/ha de pommes en 2009, les rendements moyens des exploitations PI ont dépassé de près de 10 t/ha ceux de 2008. En production bio, les rendements étaient de 15 tonnes plus élevés, avec 39 t/ha.

Pour pouvoir prendre de bonnes décisions, les arboriculteurs doivent disposer d'une analyse très fine des différents paramètres économiques; pour cette raison, le projet SOA propose des évaluations particulières selon la variété.

Produits nets

Le produit net par variété a pu être déterminé grâce aux données enregistrées par le réseau SOA (fig. 1). Le produit net se calcule en divisant le produit brut (prix x quantité) des différentes qualités (1^{re} classe, 2^e classe, etc.) par la quantité récoltée par hectare. Le produit net s'obtient en soustrayant les coûts de triage et de stockage. Plus le prix et la part de 1^{re} classe sont élevés, plus le produit net est élevé. Afin de faciliter les comparaisons, le produit net des différentes variétés est donné en pourcentage de celui de Gala en 1998.

Le produit net de Gala est resté relativement stable de 1998 à 2008. Seule Braeburn atteint un niveau similaire. Idared affiche le produit net le plus bas. Depuis 2001, le produit net des variétés Golden Delicious, Idared, Jonagold et Maigold ne se différencie que très faiblement.

Bénéfice et perte

Le bénéfice ou la perte par variété et parcelle peut être tiré du produit et des coûts de production. Dans le cadre du projet Support Obst Arbo, tous les chiffres clés par quartier variétal (rendement, produit, rendement à la récolte, coûts de production) – bénéfice et perte inclus – sont analysés et représentés dans un tableau pour chaque producteur. En se basant sur ces informations, le chef d'exploitation peut reconnaître quelle production est rentable et prendre des décisions concernant ses nouvelles plantations.

Le produit net, tel qu'il est présenté ci-dessus, ne comprend pas le bénéfice ou la perte d'une variété. L'ampleur des coûts de production influence également le bénéfice ou la perte. Les calculs montrent que la variété Braeburn est celle qui a fourni le plus grand bénéfice, suivie d'Idared. Les variétés les plus cultivées, Gala, Golden Delicious et Jonagold, ont généralement enregistré des légères pertes, les produits nets ne permettant pas toujours de couvrir les coûts de production. Certaines années (comme en 2008), ces variétés ont pu générer de petits bénéfices. La variété Maigold obtient presque toujours des valeurs négatives.

Exploitations bio: les résultats des exploitations bio sont plutôt bénéficiaires, grâce à un produit net élevé (fr./kg), presque deux fois plus élevé qu'en production PI.

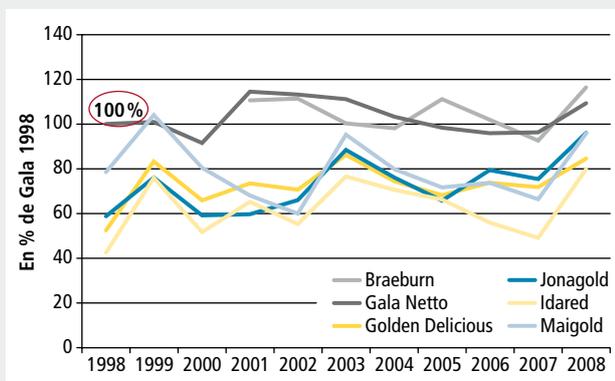


Figure 1 | Evolution du produit net de 1998 à 2008 (Gala 1998 = 100%).

Ateliers de rencontre des chefs d'exploitation

AGRIDEA et ACW organisent chaque année une rencontre des chefs d'exploitation pour les arboriculteurs participant au projet SOA. Des chiffres clés en économie d'entreprise et d'autres analyses spécifiques y sont présentés. Les participants peuvent ainsi comparer leurs résultats et échanger des expériences. Les ateliers sont aussi l'occasion pour les producteurs de se pencher activement sur des thèmes spécifiques. En voici trois exemples.

Atelier machines

Les données du projet Support Obst Arbo font ressortir que, lorsque le verger vieillit, les coûts des machines augmentent d'environ 20 %. Dans les exploitations du réseau, Golden Delicious enregistre le coût de machines le plus élevé et Gravenstein le plus faible. Les grosses récoltes induisent logiquement plus de coûts mécaniques: lors de l'année record 2009, ils ont été ainsi plus élevés qu'en 2005–2008, pour pratiquement toutes les variétés. L'exploitation en commun du parc de machines pourrait encore s'accroître et générer ainsi un potentiel d'économies et donc une diminution des coûts de production.

Atelier fruits à noyau

Cerises

Il est notoire que la rentabilité des vergers de cerisiers est meilleure que celle des fruits à pépins. Pour les producteurs, le risque est cependant accru par les investissements considérables consentis pour la couverture des cultures et l'irrigation des vergers. Il est donc indispensable de produire de façon professionnelle. Pour cette culture, les résultats du projet Support Obst Arbo montrent de fortes variations de rendement, aussi bien entre les variétés qu'entre les années. Cela est dû notamment à la jeunesse de certains vergers et à des variations saisonnières ou entre variétés. Le rendement moyen des variétés Kordia et Regina varie de 4 à 16 tonnes par hectare. L'obtention de rendements réguliers de bonne qualité est une condition pour la réussite économique de la culture.

Selon les experts du groupe Arbokost, des rendements de 12 tonnes par hectare, comportant 30 % de Premium et 60 % d'Extra, sont des valeurs satisfaisantes.

Prunes

Pour les prunes également, les chiffres clés varient fortement en fonction de l'année ou de la variété. Fellenberg reste la variété de prédilection des producteurs

du projet Support Obst Arbo, suivie de Belle de Cacak, qui présente des rendements et des résultats économiques similaires à ceux de Fellenberg. Les rendements de ces deux cultivars fluctuent de 13 à 47 tonnes par hectare. L'éclaircissage nécessaire est souvent important pour Belle de Cacak.

Selon les experts du groupe Arbokost, des rendements de 22 tonnes par hectare, avec 80 à 90 % de prunes de table, sont des valeurs satisfaisantes.

Le programme Arbokost (www.arbokost.info.acw.ch) permet aux intéressés d'estimer la rentabilité d'un verger de cerises ou de prunes.

Atelier fruits à pépins

Dans le cadre du projet Support Obst Arbo, la moyenne du nombre d'heures de travail par hectare (hMO/ha) a été évaluée (fig.2; moyenne de tous les arboriculteurs de 2005 à 2009). Elle varie de 700 à 750 hMO/ha et par année. Plus les arbres sont âgés, plus les heures de main-d'œuvre et de machines sont nombreuses, et plus les coûts respectifs sont élevés. 60 % des 730 hMO sont consacrées à la récolte. Lorsque la culture avance en âge, les heures de récolte augmentent d'environ 50 à 100 hMO en dix ans.

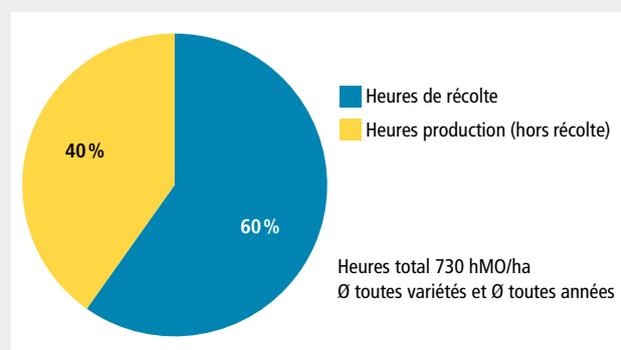
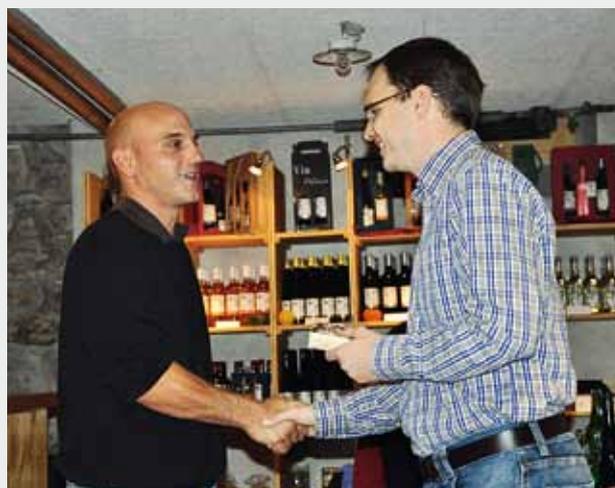


Figure 2 | Répartition des heures de récolte et de production.

Les rendements moyens de toutes les variétés augmentent jusqu'à la 11^e année de plantation. Ensuite, ils restent relativement stables et élevés jusqu'à la 15^e année. En comparant le rendement (kg/ha) et le rendement à la récolte (kg/h) de différentes variétés, Golden Delicious et Idared ont des valeurs plus élevées que Gala (fig. 3). Topaz se situe au niveau de Gala. Boskoop, Braeburn et Jonagold enregistrent des coûts de main-d'œuvre plus faibles et des rendements légèrement plus élevés que Gala.



Markus Leumann et Urs Haag à la fin de la rencontre des chefs d'exploitation.

Remerciements

Markus Leumann, qui a cogéré le projet Support Obst Arbo, a été nommé fin 2010 chef du Service de l'agriculture du canton de Schaffhouse. Durant son activité à AGRIDEA, Markus Leumann a conduit le projet Support Obst Arbo avec succès. Nous le remercions pour son engagement. Beatrice Steinemann lui a succédé en décembre 2010.

Le projet Support Obst Arbo bénéficie de l'appui de la Fruit-Union Suisse, que nous remercions ici, ainsi que les producteurs participant au projet SOA pour leur collaboration et leur soutien.

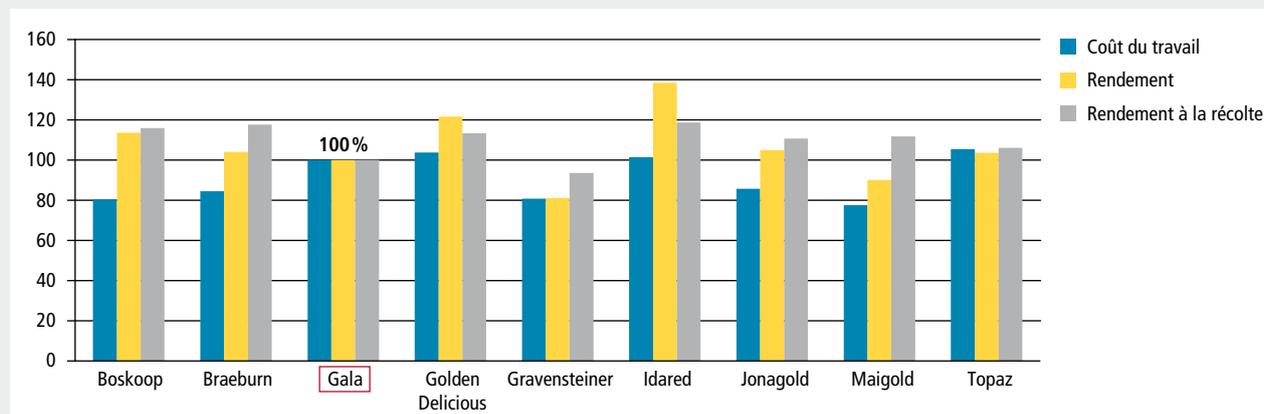


Figure 3 | Coûts de main-d'œuvre, rendement et rendement à la récolte. Moyennes 2005-2009 (Gala = 100%).